

LA VOIE

BEECHWOOD

SECTIONS

Sections :
Jardins botaniques



Dans cette édition

- 4 Le gazebo de Beechwood
- 5 La conception du cercle simple
- 6 Les jardins botaniques offrent des choix aux familles
- 7 Un lieu de commémoration
- 8 Les gens de Beechwood

Pour plus d'informations sur le cimetière Beechwood, veuillez nous contacter :

info@beechwoodottawa.ca

beechwoodottawa.ca

613-741-9530

280, Avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6



En gravissant doucement

la colline dans le cimetière Beechwood, nos jardins botaniques se révèlent à vos yeux dans toute leur beauté et leur splendeur. Lorsque vous explorez l'un des magnifiques jardins d'Ottawa, il vous procure un sentiment incomparable de beauté et de détente.

En toutes saisons, les jardins offrent un tableau unique et différent. Le printemps déclenche la renaissance de nos parterres de tulipes distinctives, plus grandes que d'ordinaire; l'été dévoile des roses et une variété de plantes vivaces; l'automne peint des tons ambrés, auburn, rouges et bruns dans tous les arbres qui bordent les sentiers. En hiver, les lumières de Noël décorent les sentiers et le gazebo et produisent une sensation de douce sérénité lors des nuits les plus froides.

Le sentier vous conduit sur un pont, avec une cascade se déversant dans un étang rempli de poissons, jusqu'à notre emblématique gazebo entouré de fleurs, d'arbres efflorescents et d'aires ombragées pour s'asseoir.

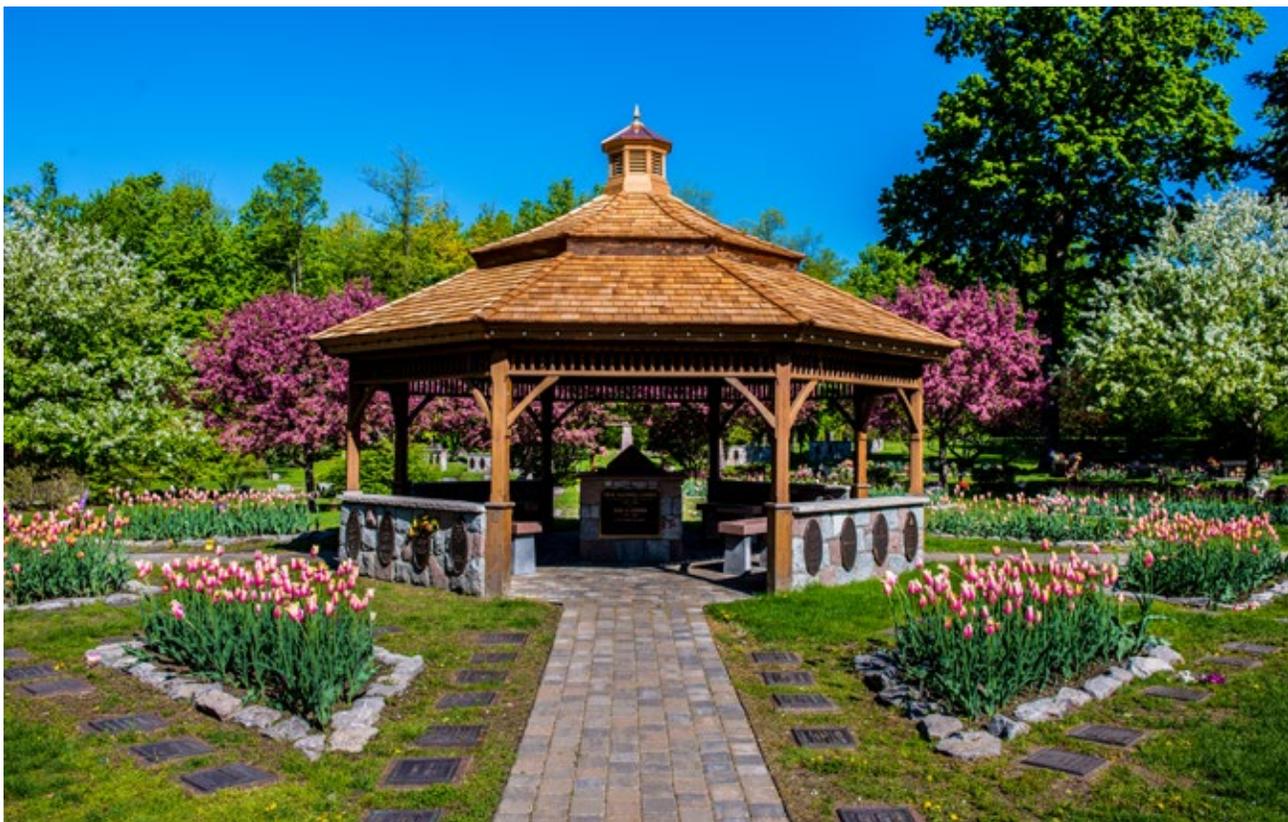
Les jardins botaniques constituent une section mythique de Beechwood, souvent admirée par les visiteurs qui choisissent d'en faire leur dernier lieu de repos.

LE GAZEBO DE BEECHWOOD

LE GAZEBO DE BEECHWOOD est l'un des éléments les plus caractéristiques du cimetière. Il est situé au point culminant de cette section, ce qui permet à nos visiteurs de voir tout le centre commémoratif national de Beechwood. Les chemins sinueux qui traversent cette section mènent de jardin en jardin.

La vue de l'Édifice du Centre, avec le drapeau canadien qui flotte fièrement au sommet de la Tour de la Paix, est le symbole emblématique de la démocratie au Canada. Au début du 20^e siècle, il existait des règles visant à limiter à dix étages la hauteur des immeubles du centre-ville d'Ottawa.

Dans les années 1990, la Commission de la capitale nationale et les fonctionnaires de la Ville d'Ottawa ont protégé légalement 21 lieux précis de la ville à partir desquels vous devez être en mesure d'apercevoir un certain nombre de « symboles nationaux », l'Édifice du Centre étant le site le plus fréquent. En 2008, la ville a ajouté deux autres vues protégées du cimetière Beechwood : une au monument commémoratif de Tommy Douglas et une autre à l'Aire des poètes. Cela a conféré à ces deux endroits une vue magnifique et protégée des édifices du Parlement.



LA CONCEPTION DU CERCLE SIMPLE

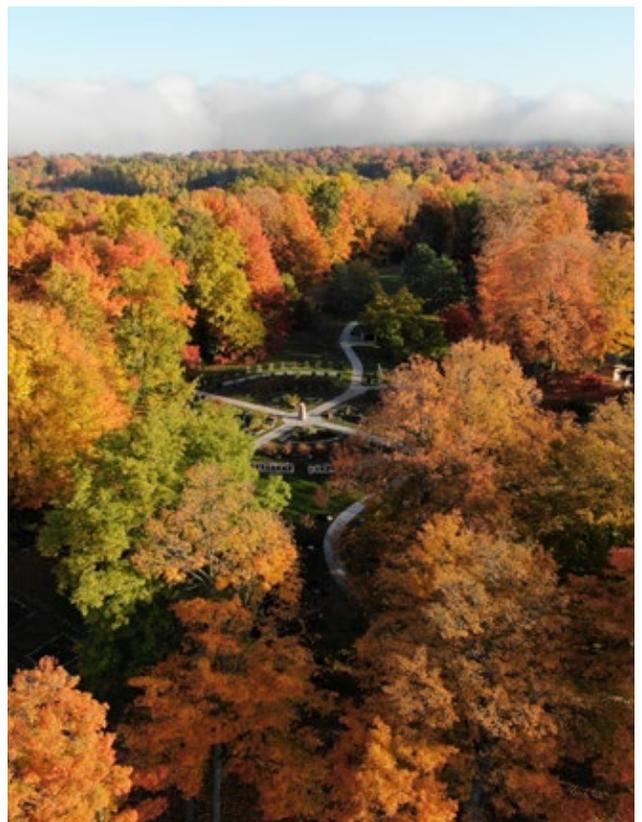


EN MARCHANT, vous commencez à remarquer que le contour de la section est un cercle de monuments. Les monuments sont disposés selon une vaste courbe dessinant deux grands cercles. C'est presque imperceptible au début mais, au fur et à mesure que vous avancez d'un sentier à l'autre, le thème se répète et devient très apparent.

Les cultures anciennes du monde entier utilisaient le cercle pour représenter la même chose. Le cercle peut représenter le pouvoir de la femme, un symbole pour une déesse et le soleil. Cela peut représenter l'infini, la complétude ou l'intégralité.

Le cercle a beaucoup de significations différentes. Les cultures anciennes utilisaient le cercle pour noter le passage cyclique du temps et des saisons. Le cercle en alchimie sert de point focal. Les Celtes utilisaient des cercles pour se protéger. Ils croyaient que ni l'ennemi ni le mal ne pourraient franchir la frontière. Dans les cultures chinoises, le cercle peut symboliser le ciel et un carré peut symboliser la terre. Le symbole yin yang est également composé de cercles. Il représente les deux côtés de l'équilibre.

Les significations modernes peuvent varier; cependant, la plupart des cultures l'utilisent comme symbole d'éternité ou comme espoir de vie éternelle. Le cercle n'a ni début ni fin et peut symboliser la résurrection.



LES JARDINS BOTANIQUES OFFRENT DES CHOIX AUX FAMILLES

LA COMMÉMORATION offre un lieu de rassemblement pour la famille et les amis afin de célébrer l'esprit d'une vie bien vécue. En fait, de plus en plus de gens planifient et achètent à l'avance pour pouvoir choisir leur commémoration. Cela allège le fardeau de leurs proches et garantit que le monument commémoratif sera conforme à leurs souhaits.

Structures de Sir Robert Borden – Deux columbariums se trouvent devant et derrière la tombe de Sir Robert Borden, 8^e Premier ministre du Canada. Ces structures à l'architecture intéressante sont entourées de bancs et offrent un lieu de contemplation paisible. Les columbariums sont couverts par la canopée d'arbres patrimoniaux près de la route menant initialement à notre entrée de 1873. Ces columbariums sont parfaits pour ceux qui sont passionnés par la représentativité de Beechwood – le patrimoine, l'histoire et le Canada.

Monuments partagés – Les monuments partagés procurent aux familles un sentiment de communauté et de convivialité dans un large cercle délimitant un monument central et un jardin.

Bancs familiaux – Dans nos jardins, parmi un canevas naturel de fleurs, de plantes et d'arbres, les bancs commémoratifs en pierre des familles de Beechwood offrent quelques-unes des vues panoramiques les plus époustouflantes sur le berceau historique du gouvernement de notre pays, la colline du Parlement.

Columbariums – Les familles peuvent choisir de loger de deux à douze urnes avec ou sans banc, où elles peuvent s'asseoir et profiter du paysage serein et des environs magnifiques.

Vases à fleurs commémoratifs – Les vases commémoratifs en bronze sur granit de Beechwood sont conçus pour accueillir jusqu'à deux urnes et offrent aux familles la possibilité d'honorer leurs êtres chers avec un bouquet de fleurs fraîches dans un vase en bronze amovible.

Marqueurs en granit et en bronze – Les marqueurs en granit et en bronze ne portent généralement que le nom d'une personne, sa durée de vie et une petite ligne de texte gravée. Ils peuvent être placés à plat sur le sol ou en hauteur sur un mur.



UN LIEU DE COMMÉMORATION



LES JARDINS BOTANIQUES de Beechwood attirent un large éventail de personnes qui viennent les visiter, se rendent à la tombe de leurs êtres chers ou profitent simplement d'un moment intime de tranquillité à l'ombre. Vous verrez souvent des peintres, des dessinateurs, des photographes et des ornithologues amateurs à la recherche de leur capture insaisissable. Ces jardins sont devenus un espace commun où les gens viennent s'asseoir et profiter de sa beauté.

Beechwood organise deux événements dans les jardins avec ses partenaires :

Lâcher de papillons au Mémorial avec Les Familles endeuillées de l'Ontario — Région d'Ottawa

Familles et amis partagent le lâcher symbolique de papillons à la mémoire d'un être cher, symbole d'espoir et de transformation. Cet événement a lieu une fois par an au printemps.

Service commémoratif annuel de l'Église évangélique luthérienne lettonne pour la paix

La communauté lettone organise chaque année un service commémoratif dans le gazebo. C'est un moyen pour la communauté d'honorer sa culture et ses traditions.



LES GENS DE BEECHWOOD

TOMMY DOUGLAS Section 64, tombe 285

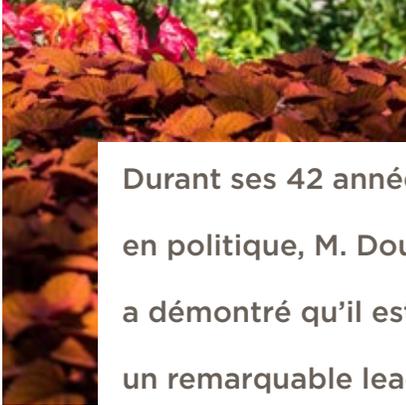
Tommy est né le 20 octobre 1904 à Falkirk, en Écosse. En 1911, il déménage avec sa mère et sa sœur à Winnipeg afin de rejoindre son père arrivé l'année précédente. Peu après son installation à Winnipeg, Tommy est diagnostiqué avec une ostéomyélite de la jambe droite. La famille de Tommy n'était pas riche et elle ne pouvait donc pas payer pour le meilleur traitement le plus rapide. Ce retard a presque coûté sa jambe à Tommy. Cette expérience marque le début de sa quête pour des soins de santé publics universels.

À 18 ans, Tommy vise une carrière de prédicateur. En 1924, à 20 ans, il s'inscrit au Collège de Brandon au Manitoba où il obtient un baccalauréat à la Faculté des Arts. Au collège, Tommy est actif dans les cours d'art oratoire, de théâtre et de débats. Ses pairs l'acceptent comme un leader naturel et un érudit. Durant les fins de semaine et les mois d'été, Tommy s'adresse aux paroissiens dans des églises rurales.

À l'automne de 1928, Tommy devient ministre de la Calvary Baptist Church à Weyburn, en Saskatchewan. Il ressent de plein fouet la gravité de la Dépression dans les Prairies. Il sait qu'il faut faire quelque chose pour le citoyen ordinaire. Son expérience du chômage répandu et de la pauvreté le transforme de membre du clergé en activiste social.

En 1932, M. Douglas contribue à organiser un Independent Labour Party à Weyburn, dont il assume la présidence. Le mouvement devient par la suite le Farmer-Labour Party. Ce parti offre des soins hospitaliers à toutes les personnes sur une base égale, y compris de l'assurance-chômage et des pensions universelles. À compter de juillet 1932, les partis travaillistes des quatre provinces de l'Ouest forment une alliance sous le nom de Fédération du Commonwealth coopératif (CCF). La CCF devient le premier parti socialiste national. En 1935, M. Douglas est élu au Parlement sous la bannière de la CCF.





Durant ses 42 années en politique, M. Douglas a démontré qu'il est un remarquable leader canadien. Il est largement responsable de notre système bancaire central, des pensions de vieillesse, de l'assurance-chômage et des soins de santé universels.

À l'âge de 31 ans, M. Douglas impressionne la Chambre des Communes par ses discours enflammés mais pertinents. À la fin des années 1930, la Dépression et la Deuxième Guerre mondiale avaient ouvert une brèche pour un soutien populaire envers la CCF et ses idées socialistes et à la fin de la guerre, Tommy Douglas fait la promotion de la réforme sociale. Dans une émission radiophonique, il déclare : « Si nous sommes capables de produire une telle abondance de biens pour détruire nos ennemis, nous pouvons en faire autant pour fournir de la nourriture, des vêtements et un abri à nos enfants ». Il soutient aussi qu'Ottawa n'a aucune politique agricole efficace pour l'Ouest.

Au début des années 1940, Tommy prend ses distances de la politique fédérale et devient chef du parti CCF provincial de la Saskatchewan (1942), tout en conservant son siège à la Chambre des Communes. Sous sa gouverne, la CCF remporte l'élection provinciale de 1944 pour devenir le premier gouvernement socialiste en Amérique du Nord. M. Douglas mentionne que son type de socialisme dépend de la démocratie politique et économique. En 1944, le régime de la pension de vieillesse englobe les services médicaux, hospitaliers et dentaires. Le gouvernement de Douglas change radicalement le système d'éducation et il établit de plus grandes entités scolaires et fournit une faculté de médecine à l'Université de la Saskatchewan. Durant ses quatre premières années au pouvoir, M. Douglas rembourse la dette provinciale, crée un régime d'hospitalisation provincial, pave les routes et fournit de l'électricité et des services d'égout aux citoyens ordinaires.

En 1948, M. Douglas est réélu Premier ministre après une longue et difficile campagne à cause de craintes accrues à l'égard du communisme. Il sera réélu pour trois autres mandats et servira la Saskatchewan comme Premier ministre pendant 17 ans. En 1961, la CCF se joint aux importants syndicats ouvriers pour créer le Nouveau Parti démocratique, dont M. Douglas est élu chef. En Saskatchewan, le North American Medical Establishment tente de défaire le système Medicare, projet prioritaire de M. Douglas. Les médecins en grève ne sont pas de taille contre M. Douglas. Il prouve deux choses : qu'il est possible de développer et de financer un système universel de soins médicaux et que l'on peut confronter la profession médicale. En 1971, M. Douglas démissionne comme chef du NPD, même s'il demeure le critique du parti en matière d'énergie jusqu'en 1976. Tommy Douglas meurt du cancer le 24 février 1986 à l'âge de 82 ans.

Durant ses 42 années en politique, M. Douglas a démontré qu'il est un remarquable leader canadien. Il est largement responsable de notre système bancaire central, des pensions de vieillesse, de l'assurance-chômage et des soins de santé universels.

OLIVE PATRICIA DICKASON Section 64, Rangée G

Olive Patricia Dickason est née le 16 mars 1920 à Winnipeg, au Manitoba. Après avoir tout perdu durant la Grande Dépression, elle déménage avec sa famille dans la région d'Entre-les-Lacs où elle pratique le piégeage et la pêche avec sa sœur et sa mère pour nourrir la famille. Mme Dickason termine son niveau secondaire en Saskatchewan et complète un baccalauréat en français et en philosophie au Collège Notre-Dame, affilié à l'Université d'Ottawa.

Jeune adulte, M^{me} Dickason se rend compte pour la première fois de ses origines métisses lorsqu'elle rencontre des parents métis à Regina. Elle débute une carrière de 24 ans en journalisme au *Regina Leader-Post* et travaille par la suite comme journaliste et rédactrice pour le *Winnipeg Free Press*, le *Montreal Gazette* et le *Globe and Mail*. Elle favorise la couverture des enjeux des Premières Nations et des femmes.

En 1970, à 50 ans, M^{me} Dickason s'inscrit au programme d'études supérieures de l'Université d'Ottawa. Elle lutte contre les préjugés des professeurs à l'égard de l'histoire des autochtones, y compris les arguments qui nient son existence, avant de trouver enfin un professeur qui agit comme son conseiller en enseignement. Elle achève sa maîtrise à l'Université d'Ottawa deux ans plus tard et son doctorat en 1977. Sa thèse de doctorat intitulée *The Myth of the Savage* sera finalement publiée, de même que *Canada's First Nations: A History of Founding Peoples from the Earliest Times* et *The Native Imprint: The Contribution of First Peoples to Canada's Character - Volume 1: to 1815* (1995), dont elle dirige la publication.

De plus, elle rédige également *Indian Arts in Canada*, qui remporte trois prix pour la conception et le design et elle est co-auteure de l'ouvrage intitulé *The Law of Nations and the New World*. M^{me} Dickason enseigne à l'Université de l'Alberta de 1976 à 1992 et prend sa retraite comme professeure à 72 ans, après avoir combattu la retraite obligatoire à 65 ans. Sa carrière de professeure et ses contributions importantes à la littérature de l'histoire du Canada ont influencé toute une génération d'universitaires et demeureront le fondement de maints travaux historiques entrepris plus tard.

M^{me} Dickason reçoit l'Ordre du Canada en 1996 et le Prix d'excellence décerné aux Autochtones en 1997. Elle est de plus récipiendaire de nombreux doctorats honorifiques. Elle décède le 12 mars 2011.

GERHARD HERZBERG Section 64, tombe 1050

Né en 1904 à Hambourg, en Allemagne, M. Herzberg étudie la physique à l'Institut de technologie de Darmstadt. En 1933, pour échapper au régime nazi, il est obligé de quitter l'Allemagne comme réfugié. Il se rend au Canada et travaille à l'Université de la Saskatchewan où il est nommé professeur-chercheur de physique quelques mois plus tard.

En 1948, M. Herzberg accepte un poste à Ottawa au Conseil national de recherches du Canada, dont il sera le directeur du département de physique de 1949 à 1969. Ses principales contributions touchent le domaine de la spectroscopie atomique et moléculaire et il est reconnu mondialement comme le père de la spectroscopie moléculaire moderne.

De son vivant, M. Herzberg reçoit d'innombrables prix et honneurs. En 1971, il obtient le Prix Nobel de chimie pour une vie de réalisations et sa découverte du spectre du méthylène. Il est aussi compagnon de l'Ordre du Canada et membre du Panthéon canadien des sciences et du génie.

En 1987, l'astéroïde 3316 reçoit officiellement son nom, de même qu'une rue de Kanata en Ontario. Il est aussi nommé membre du Conseil privé de la Reine pour le Canada le 1^{er} juillet 1992. M. Herzberg travaille au Conseil national de recherches à titre de scientifique de haute distinction jusqu'à son décès le 4 mars 1999 à l'âge de 94 ans.



Sa carrière de professeure et ses contributions importantes à la littérature de l'histoire du Canada ont influencé toute une génération d'universitaires.